**Lecture linéaire 1 *Fausses Confidences* I, 14**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Éléments d’introduction**  Araminte a pris Dorante à son service, contre l’avis de sa mère, Mme Argante. Dubois, dans la scène précédente, feint la surprise en apercevant le nouvel intendant d’Araminte, ce qui pique la curiosité de celle-ci. Elle demande des éclaircissements à Dubois qui n’attendait que cela pour mettre en place son stratagème. L’extrait constitue de fausses confidences.  **Problématique :** Comment Dubois parvient-il à stimuler chez Araminte de l’intérêt pour Dorante ?  **Plan du passage :**  Du début à la réplique d’Araminte «chez moi, Dubois ? » : évocation des sentiments de Dorante  De la réplique de Dubois « Hélas ! » à la fin : le récit d’un coup de foudre destiné à flatter Araminte. | | |
| Texte | Procédés d’écriture | Interprétation |
| DUBOIS. Il vous adore ; il y a six mois qu'il n'en vit point, qu'il donnerait sa vie pour avoir le plaisir de vous contempler un instant. Vous avez dû voir qu'il a l'air enchanté, quand il vous parle. | Vocabulaire hyperbolique. « adorer » est réservé à Dieu.  Décalage comique entre « donner sa vie » et « plaisir de vous contempler un instant »  Sollicitation du destinataire.  Vocabulaire de la préciosité qui touche Araminte (se souvenir ici qu’elle porte un nom de précieuse)  **Cf. « enchanter » = incantare : chanter des formules magiques, ensorceler/ référence à Armide, magicienne musulmane de *La Jérusalem délivrée* du Tasse qui tente de retenir son amoureux, le croisé Renaud, par ses enchantements.** | Mise en place d’une figure d’amoureux transi. Amour absolu avec dimension précieuse. Volonté de persuader. |
| ARAMINTE. Il y a bien en effet quelque petite chose qui m'a paru extraordinaire. Eh ! Juste ciel ! Le pauvre garçon, de quoi s'avise-t-il ? | Plusieurs éléments trahissent la sensibilité d’A au discours de Dubois et à Dorante.  Décalage comique entre « quelque petite chose » et « extraordinaire »  « extraordinaire » offre un résumé de ce qu’a montré Dubois.  Ponctuation expressive avec les ! + interjections + adjectif hypocoristique (= terme traduisant une intention affectueuse) | Signe qu’A. A observé Dorante et que le discours de Dubois est efficace.  A. est visiblement touchée. |
| DUBOIS. **Vous** **ne croiriez pas** jusqu'où va sa démence ; elle le ruine, elle lui coupe la gorge. Il est bien fait, d'une figure passable, bien élevé et de bonne famille ; mais il n'est pas riche ; et **vous saurez** qu'il n'a tenu qu'à lui d'épouser des femmes qui l'étaient, et de fort aimables, ma foi, qui offraient de lui faire sa fortune et qui auraient mérité qu'on la leur fît à elles-mêmes : il y en a une qui n'en saurait revenir, et qui le poursuit encore tous les jours ; **je le sais, car je l'ai rencontrée.** | **Nouvelles sollicitations d’A qui est prise à témoin.**  Hyperboles tirant vers le tragique produisant un effet comique sur le public et touchant sur A. Vocabulaire de la maladie.  Vocabulaire de l’éloge en énumération. Répétition valorisante de « bien ».  litote : il est pauvre et le mariage avec une femme riche pourrait lui procurer la richesse.  Noter le pluriel du déterminant « des » femmes qui laisse entendre un grand nombre de prétendantes.  Intensif : « fort » renforce l’idée de qualité de ces femmes.  Et, parmi elles, une en particulier mise en évidence par la relative « qui n’en saurait revenir » et par l’hyperbole « tous les jours ».  **Dubois utilise enfin la stratégie du témoignage** **pour donner du poids à ses propos.** | Dubois rebondit sur l’empathie d’A. Il prend soin de la solliciter avec des marques récurrentes de destinataire pour mieux la persuader.  D’abord, il semble désapprouver la conduite de Dorante, puis en fait un portrait élogieux. Cette alternance se poursuit tout au long du passage. Enfin, il laisse penser que Dorante se sacrifie pour l’amour d’A. , nouvel argument.  Dubois cherche à stimuler la jalousie d’A.  *Pour aller plus loin, voir la théorie de René Girard sur le « désir triangulaire ». (cf. Blog)* |
| ARAMINTE, avec négligence. Actuellement ? | Didascalie qui fonctionne comme un masque de désinvolture. | Réplique brève mais qui traduit le sentiment d’A. La jalousie a été stimulée. |
| DUBOIS. Oui, Madame, actuellement, une grande brune très piquante, et qu'il fuit. Il n'y a pas moyen ; Monsieur refuse tout. Je les tromperais, me disait-il ; je ne puis les aimer, mon cœur est parti. Ce qu'il disait quelquefois la larme à l’œil ; car il sent bien son tort. | Dans tout le dialogue, déséquilibre dans les temps de parole de Dubois par rapport à A.  Enchaînement par reprise des propos d’A. Et apostrophe « Madame », marque du destinataire.  Portrait rapide brossé avec des intensifs  Paroles rapportées au discours direct pour faire entendre à A. les propos de Dorante + imparfait du verbe introducteur qui marque la répétition.  Personnification du cœur pour marquer l’insistance.  Vocabulaire du jugement : Dubois feint de donner tort à Dorante. | Dubois prend de l’ascendant sur A. alors même qu’il est à son service.  Dubois rebondit sur la réponse laconique d’A par un portrait rapide destiné à susciter la jalousie d’A  Dubois construit un portrait de Dorante flatteur pour A. : elle est celle pour qui Dorante renonce à la fortune. |
| ARAMINTE. Cela est fâcheux ; mais où m'a-t-il vue, avant que de venir chez moi, Dubois ? | Ambiguïté de l’adjectif « fâcheux » : l’intérêt de cette femme ou la situation de Dorante ?  Question d’A. Qui traduit son intérêt. | Courte réplique d’A qui dévoile néanmoins son attention à Dorante |
| DUBOIS. Hélas ! Madame, ce fut un jour que vous sortîtes de l'Opéra, qu'il perdit la raison ; c'était un vendredi, je m'en ressouviens ; oui, un vendredi ; il vous vit descendre l'escalier, à ce qu'il me raconta, et vous suivit jusqu'à votre carrosse ; il avait demandé votre nom, et je le trouvai qui était comme extasié ; il ne remuait plus. | Interjection + ! : empathie de Dubois vis-à-vis de Dorante.  Récit au passé simple de la rencontre et du coup de foudre  Dubois s’intègre dans son récit par la 1ère personne  Effets foudroyants de la rencontre avec des termes hyperboliques et une dimension physique exprimée par la négation du verbe « remuer ». | Fausse confidence : Dubois joue avec le topos de la rencontre amoureuse pour construire l’image d’un amoureux idéal.  La narration prend une dimension de témoignage.  Le récit touche A. mais fait sourire le public. |
| ARAMINTE. Quelle aventure ! | Phrase nominale qui peut être perçue comme l’expression pure d’une émotion + ! | A. se laisse manipuler par Dubois. |
| DUBOIS. J'eus beau lui crier : Monsieur ! Point de nouvelles, il n'y avait personne au logis. À la fin, pourtant, il revint à lui avec un air égaré ; je le jetai dans une voiture, et nous retournâmes à la maison. J'espérais que cela se passerait, car je l'aimais : c'est le meilleur maître ! Point du tout, il n'y avait plus de ressource : ce bon sens, cet esprit jovial, cette humeur charmante, vous aviez tout expédié; et dès le lendemain nous ne fîmes plus tous deux, lui, que rêver à vous, que vous aimer ; moi, d'épier depuis le matin jusqu'au soir où vous alliez. | Forte présence de la 1ère personne (sujet des verbes) qui sature la réplique. La 3ème personne renvoyant à Dorante est en position d’objet grammatical et incapable de réagir.  Évocation imagée de la folie  Au milieu du blâme de Dorante, éloge avec le superlatif et l’énumération des qualités sur un rythme ternaire croissant. Reprise de l’alternance repérée dans la réplique 3.  Parallélisme de construction qui tisse un lien entre le valet et le maître | Position dominante de Dubois. Dorante se laisse mener par Dubois (A. aussi)  Dubois poursuit la peinture de Dorante en amoureux transi : image de la fureur amoureuse.  Effet comique dans la mesure où Dubois se met sur le même plan que son maître. |
| Conclusion :  Scène de fausses confidences dans laquelle Dubois se montre très adroit : il parvient à susciter l’attention d’Araminte au sujet de Dorante. La peinture de Dorante en amoureux transi ne peut que flatter Araminte qui semble avoir été attirée par le jeune homme dès le premier regard.  La scène est comique dans la mesure où elle révèle une manipulation habile de la part de Dubois. Elle n’est pas sans inquiéter aussi pour la même raison. | | |